

À UN chèque DU GOUFFRE

On est nombreux à vivre de chèque de paie en chèque de paie, à crédit et sans coussin financier en cas d'imprévu... une situation dangereuse. Comment retrouver le chemin de l'épargne?

PAR SIMON DIOTTE



Dire que l'épargne n'est plus à la mode est un euphémisme. Aujourd'hui, on dépense sans compter et on refuse de se priver. Même le manque d'argent ne constitue plus un frein à la consommation. Pour acquiescer à peu près n'importe quoi, on recourt de plus en plus au crédit. On nous encourage même à réhypothéquer notre maison, notre bien le plus précieux, pour consommer davantage, comme si l'endettement était une solution miracle.

Or, ce train de vie axé sur la consommation à outrance a des conséquences graves. De plus en plus de gens vivent financièrement sur la corde raide. À preuve: selon un sondage réalisé par l'Association canadienne de la paie, dont les résultats ont été publiés en septembre 2014, 46 % des Québécois éprouveraient des problèmes financiers si le dépôt de leur chèque de paie était reporté d'une seule semaine. Autres données alarmantes: plus du quart des répondants jugent que leur budget est extrêmement serré et 22 % trouveraient difficile d'amasser 2000 \$ pour constituer un fonds d'urgence. >

Dans un autre coup de sonde, publié en avril dernier par la firme comptable Raymond Chabot, 41 % des Québécois jugent leur situation financière fragile. Chez les 18 à 44 ans, c'est encore pire. La moitié d'entre eux qualifient leurs finances d'assez ou de très fragiles. Qui plus est, le sondage indique que près de 4 Québécois sur 10 n'arrivent jamais à épargner. «Résultat: la plupart des Québécois n'ont pas l'esprit tranquille en ce qui concerne leurs finances personnelles», constate Éric Lebel, associé et syndic en redressement et insolvabilité chez Raymond Chabot.

TOUT À CRÉDIT

La dégradation de nos finances personnelles, analysent les experts, s'explique par notre société de surconsommation et l'accès de plus en plus facile au crédit, stimulé par les bas taux d'intérêt. La formule «acheter maintenant et payer plus tard» n'a jamais autant été à la mode. Et les annonceurs font preuve de génie pour nous inventer de nouveaux besoins et nous faire croire que leurs produits sont abordables. Par exemple, une publicité récente d'un constructeur automobile claironnait que son dernier modèle ne coûte que 6 \$... par jour. Suffit d'apporter son lunch au travail pour se le payer!

«Aujourd'hui, on veut tout sans attendre, mais puisqu'on n'a pas les moyens de tout acheter, on utilise de plus en plus les plans de financement. Résultat: on n'achète plus une auto à 20 000 \$, on achète un paiement bimensuel de 250 \$ par mois. On perd de vue le coût réel de notre achat», analyse Frédéric Lachance, vice-président principal chez MNP, un syndic de faillite.

39 %

PLUS DU TIERS DES EMPLOYÉS CANADIENS AFFIRMENT SE SENTIR DÉPASSÉS PAR LEUR NIVEAU D'ENDETTEMENT.

SOURCE: ASSOCIATION CANADIENNE DE LA PAIE

DES SOLUTIONS POUR ÉPARGNER

Ces trois femmes travaillent, mènent une belle vie et ne sont pas trop endettées. Cependant, elles n'arrivent pas à épargner ni à se constituer un coussin de sécurité afin de parer aux imprévus. Des experts en finances personnelles analysent leur situation et proposent des solutions.

Marie-Julie 30 ANS | Célibataire

Travailleuse autonome en marketing

FAITS SAILLANTS

Revenu annuel: 40 000 \$

Loyer: 800 \$ par mois

Solde impayé sur sa carte de crédit: 2000 \$

Bien que Marie-Julie considère que ses achats sont raisonnables, elle se demande chaque mois où va son argent. «Mon compte en banque est toujours vide et je n'arrive pas à rembourser le solde impayé sur ma carte de crédit», déplore-t-elle. À ce rythme, cette travailleuse autonome craint de ne jamais arriver à amasser une mise de fonds pour accéder à la propriété.

1 Ce qui manque à Marie-Julie, c'est un budget précis qui lui montrera clairement où va son argent. «Cette jeune célibataire consacre probablement une portion trop élevée de son argent pour les sorties», analyse Carl Thibault, vice-président principal pour le Québec chez Groupe Investors. Où couper? Un exemple: choisir les sorties qui nous tiennent vraiment à cœur (le souper mensuel entre filles, le brunch avec l'amie qu'on ne voit pas souvent) et être plus sélective quand on nous lance des invitations à l'improviste (le resto du vendredi entre collègues ou le 5 à 7 du mardi soir).

2 Un budget bien planifié pourra générer des économies qui serviront à concrétiser les rêves de Marie-Julie, comme celui de devenir propriétaire. «Quand on a des objectifs précis en tête, on accepte plus facilement les petits sacrifices quotidiens nécessaires pour les réaliser», soutient Éric Lebel. Afin de garder le cap sur ses objectifs, elle peut coller une photo représentant ses rêves sur la porte du frigo, une bonne façon de se motiver.

3 Attention, le budget ne doit pas être trop strict. Sinon, Marie-Julie ne le respectera pas. C'est pour cette raison que cet exercice de planification doit comprendre un poste de dépenses «plaisir». «Quand Marie-Julie voudra se gâter (vêtements, restos, voyages...), elle pigera l'argent dans cette enveloppe plutôt que de s'endetter davantage avec sa carte de crédit», dit Éric Lebel. La morale: on peut se faire plaisir sans tomber dans la précarité. >

Les programmes de financement pour les autos, les électroménagers, les véhicules motorisés, les meubles de jardin et les piscines ne sont pas nouveaux. Ce qui l'est, ce sont les périodes d'amortissement qui s'allongent, dévoile une récente étude d'Option consommateurs. Ainsi, les paiements périodiques deviennent de plus en plus petits, ce qui donne l'impression aux consommateurs que le bien est moins cher.

28 %

**DES QUÉBÉCOIS SONT CONSIDÉRÉS
COMME INSOLVABLES.**

SOURCE: SONDAGE IPSOS REID
RÉALISÉ POUR LE SYNDIC DE FAILLITE MNP.

«Mais les commerçants omettent de mentionner le montant payé en intérêts que les consommateurs devront déboursier pendant toute la période de remboursement», rappelle Émilie Bernet-Pelletier, conseillère en éducation à la consommation à l'ACEF de l'Est de Montréal. Option consommateurs sonne l'alarme: le financement à long terme permet aux consommateurs de se payer des biens plus chers qu'ils ne l'auraient pu, ce qui mène à la surconsommation et au surendettement.

OUÙ VA L'ÉPARGNE?

La principale victime de la surconsommation, c'est l'épargne. Selon un sondage de l'Association canadienne de la paie, 49 % des Québécois ne mettent de côté que 5 % ou moins de leur paie. Pourtant, les spécialistes de la planification financière recommandent un taux d'épargne-retraite d'au moins 10 %. «Le problème, c'est que l'épargne n'a jamais été aussi peu "sexy", constate Frédéric Lachance. On préfère profiter d'un spa, qu'on paiera pendant 10 ans, plutôt que de contribuer à un compte d'épargne libre d'impôt (CELI).»

PRATIQUE

Catherine

43 ANS | En couple depuis 16 ans

Mère de deux enfants de 6 et 9 ans

Agente de recherche dans une université

FAITS SAILLANTS

Revenu annuel: 63 000 \$

(revenu familial: 108 000 \$)

Propriétaire d'un triplex (hypothèque de 300 000 \$, versements de 1400 \$ par mois)

Pas d'autres dettes

Grâce au fonds de pension de son employeur, Catherine a moins de soucis concernant sa retraite. Par contre, à court terme, elle n'a pas de coussin financier, ce qui l'insécurise, et elle aimerait, à moyen terme, défrayer les coûts reliés aux études de ses enfants, sans toutefois renoncer totalement aux plaisirs de la vie, comme les voyages. Elle aimerait savoir comment s'y prendre.

1 Pour bien rembourser son coussin financier, Catherine devrait considérer l'épargne comme un poste de dépenses non réductible, au même titre que le remboursement du prêt-auto. Un bon truc pour y parvenir est d'utiliser un programme de prélèvement automatique de son compte courant vers un compte épargne. «Quand le retrait est fait le jour de la paye, c'est sans douleur. On ne le voit même pas passer», dit Lama Farran.

2 Cet argent économisé peut être placé dans un compte d'épargne libre d'impôt (CELI), pour lequel les intérêts encourus ne sont pas imposables. Un cadeau fiscal de nos gouvernements. Si elle verse 100 \$ par paie dans un CELI, Catherine accumulera 2600 \$ par année. Au bout de cinq ans, son compte CELI aura engraisé de 13 000 \$, sans compter la magie des intérêts composés. Car si ses placements dans son compte obtiennent un rendement conservateur de 4 %, les intérêts seront calculés non seulement sur le capital, mais aussi sur les intérêts accumulés. Catherine va donc profiter d'intérêts sur des intérêts. «Elle pourrait augmenter sa contribution de façon progressive, de 100 \$ par paie à 150 \$, puis à 200 \$», suggère Lama Farran. Au bout du compte, ce magot lui servira de police d'assurance en cas de pépins. Avec le temps, elle pourra aussi l'utiliser afin de réaliser des projets qui lui tiennent à cœur (voyages et rénovations).

3 En ce qui concerne les frais scolaires de ses enfants, cette mère de famille devrait épargner au moyen d'un régime enregistré d'épargne-études (REEE), recommande Carl Thibault. «Les deux gouvernements ajoutent 30 % de subventions à vos contributions. Trouvez-moi un programme plus généreux!» dit-il. Avec la somme accumulée, ses enfants pourront étudier longtemps sans commencer leur vie professionnelle avec une lourde dette qu'ils porteront comme un boulet. >

AUJOURD'HUI, LES CANADIENS
ÉPARGNENT EN MOYENNE

3,6 %

DE LEURS REVENUS, ALORS QU'ILS
EN ÉPARGNAIENT 12 % EN 1990.

SOURCE: THE GLOBE AND MAIL

Conséquence: de plus en plus de gens ne possèdent plus de coussin financier — l'équivalent de trois à six mois de revenus — afin de parer aux imprévus. «Que feront-ils en cas de perte d'emploi, de maladie, de séparation ou d'une hausse des taux d'intérêt?» questionne Frédéric Lachance. Trop de gens comptent sur leur marge de crédit pour les dépanner. «Mais ce n'est pas la solution. On ne règle pas un problème financier en s'endettant davantage», soutient Lama Farran, coach en finances personnelles.

Pour retrouver le chemin de l'épargne, il n'existe pas de solution miracle. On doit élaborer un budget et se fixer des objectifs à court, moyen et long terme. «Sans plan de match, il sera plus difficile d'épargner. On n'entrevoit pas la finalité de l'épargne», dit Éric Lebel.

Ce qu'on a tendance à oublier, c'est que l'épargne apporte aussi son lot de bénéfices. Quand nos finances sont en santé, notre anxiété et notre stress diminuent. Notre vie de couple s'améliore. Et on peut se mettre à rêver de projets qu'on réalisera avec nos épargnes plutôt qu'en nous enfonçant davantage dans le rouge. Imaginez le bonheur de revenir d'un voyage dans le Sud avec des souvenirs plein la tête, mais sans aucune dette. Il est temps de remettre l'épargne au goût du jour!

1 sur 2

PRÈS D'UN QUÉBÉCOIS SUR DEUX
NE POURRAIT SURVIVRE PLUS D'UN
MOIS S'IL PERDAIT SON EMPLOI.

SOURCE: SONDAGE EXCLUSIF CROP RÉALISÉ POUR RAYMOND CHABOT

Céline

60 ANS | En couple depuis 30 ans

Professeure dans une école secondaire

FAITS SAILLANTS

Revenu annuel: 75 000 \$

(revenu familial: 150 000 \$)

Marge de crédit hypothécaire: 20 000 \$

Prêt-auto: 68 000 \$ (mensualités de 869 \$)

Céline Dubé a travaillé fort pour gagner sa vie, éduquer ses enfants et se payer une maison confortable. Alors que l'âge de la retraite approche, elle prend conscience que son train de vie nuit à ses épargnes. «Je gagne un bon salaire, mais je ne sais pas où va mon argent», constate-t-elle.

1 En analysant la situation financière de Céline, une chose saute aux yeux: le coût élevé de sa voiture.

«Bien qu'il soit normal de vouloir se gâter à un certain âge, une voiture de ce prix ampute un budget», affirme Lama Farran. Son cas est loin d'être exceptionnel. Les planificateurs financiers constatent que de plus en plus de gens se laissent convaincre par les concessionnaires automobiles d'acheter un véhicule dont le coût dépasse leur capacité financière.

2 Céline avoue elle-même qu'elle ne lésine pas sur la dépense, un sujet de dispute avec son mari. Afin de l'aider à maîtriser ses pulsions de magasinage, Émilie Bernet-Pelletier lui suggère de coller sur sa carte de crédit un post-it affichant un message qui remet en cause le soi-disant plaisir de consommer. «C'est un petit truc qui marche!» dit-elle.

3 En resserrant son budget, Céline aurait les moyens de dégager une marge de manœuvre. «La récompense: un compte épargne qui prend du poids», dit M^{me} Bernet-Pelletier. La sexagénaire pourra ainsi envisager plus sereinement sa retraite, rembourser le solde de sa marge de crédit (économisant ainsi des frais d'intérêt) et avoir une relation plus harmonieuse avec son époux. De quoi faire oublier le confort de la belle voiture! █

